



Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 21

Le Manifeste BLEU / Une feuille de route vers un océan en santé en 2030

Au cours des dernières décennies, nous avons assisté à une succession de stratégies et de plans d'action pour la sauvegarde de l'océan. Bien que ces plans soient nécessaires, ils n'ont jamais été pleinement mis en œuvre. En 2008, les gouvernements européens se sont engagés à avoir «des océans et des mers écologiquement diversifiés et dynamiques, propres, sains et productifs» d'ici 2020. Ils sont loin d'y parvenir. Chaque jour, un dauphin dans l'océan doit naviguer dans des mers plus chaudes et plus acides, tout en évitant les filets de chalutage, le forage au large, les navires bruyants et très polluants, les espèces envahissantes, les maladies des poissons d'élevage, les zones mortes, la construction, le tourisme et les bandes de plastiques et de microplastiques chargés de polluants.

Feuille de route proposée pour un océan en santé / Années ciblées pour l'Union Européenne (UE).

2020

L'Union Européenne (UE) adopte un nouveau plan d'action pour **l'économie circulaire** qui comprend des mesures pour réduire l'utilisation absolue des ressources, y compris le plastique, augmenter l'efficacité des ressources et empêcher les fuites de plastiques et de microplastiques dans la mer.

2021

Les pays de l'UE transposent dans leur législation nationale les directives sur les installations de réception portuaires et sur les plastiques à usage unique avec des objectifs de réduction de consommation ambitieux pour les récipients alimentaires et les gobelets.

2022

L'UE aborde les substances préoccupantes émergentes, telles que les pesticides, les produits pharmaceutiques et les microplastiques, dans une version révisée des Directives actuelles sur les eaux usées urbaines

2023

Les pays de l'UE ont mis en place des régimes contraignants pour la responsabilité élargie des producteurs de plastiques et d'engins de pêche à usage unique afin de maximiser l'éco-conception et la prévention.

2026

L'UE adopte des mesures législatives pour réduire les principales sources de microplastiques libérés involontairement et empêcher la perte de pastilles de préproduction.

Vers 2030

Pendant trop longtemps, nous avons supposé que nous pouvions traiter l'océan comme une poubelle géante sans répercussions. Les plastiques, la pollution agricole et chimique détruisent les écosystèmes d'eau douce et marins. Les eaux dans lesquelles nous mangeons, nageons et profitons de tant de façons doivent être protégées contre les impacts de nos activités polluantes sur terre et en mer. La pollution doit être stoppée à la source en modifiant la façon dont nous produisons et consommons. Les politiques européennes doivent garantir que les entreprises et les communautés cessent de rejeter des plastiques et des microplastiques dans la mer. Nous devons mettre fin au flux de polluants organiques, de nutriments en excès et de substances dangereuses provenant de l'agriculture, de l'aquaculture et des eaux usées industrielles et domestiques qui atteignent la mer. Les activités de navigation devront également réduire considérablement leurs émissions de gaz à effet de serre, de bruit et de déchets, pour finalement devenir zéro émission.

Voir : https://seas-at-risk.org/images/pdf/publications/SAR_BLUE_MANIFESTO_WEB.pdf

L'économie des filets de pêche en lin: une solution au problème des déchets microplastiques dans les eaux

Les océans, les mers, les lacs et les autres plans d'eau souffrent de plus en plus de déchets plastiques. De nombreuses sources contribuent à ce problème de déchets plastiques. De plus, les filets de pêche conventionnels, fabriqués en nylon, causent des dommages à l'environnement en se désintégrant en microplastiques. Le processus de dégradation s'arrête là, car ces particules microscopiques sont non biodégradables. Les microplastiques restent dans les eaux pendant des années, causant des dommages aux organismes marins qui les ingèrent. Les filets de pêche en lin sont une alternative valable et une production plus écologique de filets. Une étude (citée ci-bas) vise à comparer les coûts de ces nouveaux filets à lin avec les filets conventionnels. Ces coûts peuvent être liés aux avantages environnementaux de ces filets alternatifs.

L'objectif de la recherche est d'étudier la question de savoir dans quelles conditions il serait optimal de choisir des filets en lin plutôt que des filets de pêche conventionnels (en nylon). Les conditions examinées sont économiques et politiques, environnementales et technologiques. Cette question de recherche est replacée dans le contexte plus large des microplastiques. Un modèle de rotation, généralement utilisé en économie forestière, est appliqué pour analyser les longueurs optimales des périodes pour renouveler à la fois un filet de pêche en lin et en nylon. Une comparaison des coûts est effectuée et un instrument politique basé sur les subventions est déterminé pour les pêcheurs utilisant des filets à linge.

Une politique de subventions pourrait être appliquée pour inciter les entreprises de pêche à utiliser des engins de pêche écologiques. Les résultats suggèrent que les coûts d'une telle politique seraient raisonnables, estimés entre 1,1 et 4,5 millions d'euros dans cette étude. Fait important, une augmentation de l'utilisation de filets écologiques entraînerait une diminution de la charge microplastique totale dans les plans d'eau.

Voir :

https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/307348/Uusivuori_Erika_Pro_gradu_2019.pdf?sequence=2&isAllowed=y / Université d'Helsinki, Finlande

Comment peut-on arrêter le plastique de rentrer dans l'océan ?

(ci-bas la réponse d'un membre influent de l'industrie mondiale du plastique
– en anglais seulement)

HOW CAN WE STOP PLASTIC ENTERING THE OCEAN?

HOW IS IT GETTING INTO THE RIVERS AND SEAS?



**2 BILLION
PEOPLE
WORLDWIDE**



Do **NOT** have access to solid waste collection – United Nations¹

These people are left to rely on dumpsites, which are often located near oceans or waterways.²



When plastic is littered on land or overflows from bins or dumpsites, it can end up in rivers and streams, which can carry it into the ocean.

WHERE DOES IT COME FROM?

Of the plastic that comes from land:



Approximately 80% comes from land-based sources³



WHAT IS BEING DONE ABOUT IT?



EDUCATION PROGRAMMES

Education programmes in schools on litter and environmental awareness with the Marine Conservation Society



PHASING OUT MICROBEADS

The phasing out of plastic microbeads in cosmetic products



ANTI LITTERING

Innovative anti littering campaigns – such as For Fish's Sake #FFSLDN



OPERATION CLEAN SWEEP®

Operation Clean Sweep® – a global initiative to ensure raw materials do not enter the aquatic environment



SHARING BEST PRACTICE

Sharing best practice on waste management with high leakage countries.

Operation Clean Sweep

www.marinelitterthefacts.com

BPF
British Plastics Federation

OPINION

CACHEZ CETTE BOUTEILLE D'EAU QUE JE NE SAURAI VOIR

PAR AGNÈS LE ROUZIC CHARGÉE DE CAMPAGNE OCÉANS ET PLASTIQUES CHEZ GREENPEACE CANADA

Imaginez que nous sommes en 2040. Il y a 20 ans déjà, les gouvernements des pays industrialisés ont pris la décision unanime de mettre fin à l'ère du plastique jetable et se sont dotés de cibles de réduction.

Au Canada, après les boissons, la consigne a été élargie à tous les contenants. Pour s'adapter, les fabricants et distributeurs ont opté pour le réutilisable (oui, oui, même Nestlé, Amazon et Coca-Cola). Les supermarchés regorgent de produits en vrac et les grandes chaînes de café, Tim Hortons et Starbucks en tête, peuvent se targuer d'avoir évité l'enfouissement de 60 milliards de tasses jetables depuis l'implantation en 2025 de leur programme de consigne de tasses réutilisables.

La crise du recyclage n'est plus qu'un lointain souvenir et devant l'ambition des États de mettre fin au plastique jetable, les pétrolières ont jeté l'éponge et se sont recyclées dans l'offre et l'expertise en énergie renouvelable.

Retour au présent. Le gouvernement du Québec vient effectivement d'annoncer l'élargissement de la consigne à tous les contenants de boissons. Une décision attendue et saluée dans l'ensemble. Pour la justifier, le gouvernement nous a rappelé un chiffre qui donne le vertige : il se vend plus de 1 milliard de bouteilles d'eau chaque année au Québec, de quoi faire six fois le tour de la planète en passant par l'équateur.

Mais quelles seront les prochaines étapes ? Car même si l'objectif visé est d'augmenter le taux de collecte pour éviter que ces bouteilles ne se retrouvent au dépotoir, aucune législation n'oblige pour l'instant les embouteilleurs à utiliser du plastique recyclé dans la fabrication de leurs contenants. Et cette absence de débouché est l'une des causes de la crise de recyclage qui secoue Montréal et de nombreuses autres villes canadiennes.

Il est permis de se demander si la solution ne serait pas ailleurs. Car ne voir le problème du plastique que sous l'angle de la gestion des déchets nous fait peut-être oublier un enjeu de taille : la surproduction.

De 60 millions de tonnes de plastique produites en 1980, le monde est passé à 265 en 2010, puis à 348 millions de tonnes en 2017. De cette production astronomique, 40 % serait consacrée à la fabrication d'emballages jetables. Difficile de croire que l'industrie du recyclage puisse venir à bout d'une croissance aussi exponentielle. Cette utopie est pourtant la solution privilégiée par nos gouvernements ainsi que par l'industrie qui propose pour répondre à la crise de pollution plastique de remplacer les emballages plastiques par des emballages plastiques « recyclables ».

DÉLAISSER LE JETABLE POUR LE RÉUTILISABLE

Heureusement, consommateurs et commerçants sont de plus en plus nombreux à se tourner spontanément vers des solutions que l'industrie a jusqu'à maintenant ignorées : délaissier le jetable au profit du réutilisable. À travers la conception d'emballages réutilisables et de systèmes de recharge innovants, ou tout simplement axés sur la simplicité et le bon sens, les petites entreprises montrent plus d'imagination, d'ambition et de volonté à lutter à la source contre la pollution plastique que nos responsables politiques. Car cette crise suscite des inquiétudes grandissantes au fur et à mesure que s'accumulent les preuves irréfutables de ses dommages écologiques et sociaux, comme vient de le confirmer l'ébauche d'évaluation fédérale parue cette semaine sur le sujet.

De l'extraction à l'élimination, le plastique pollue à chaque étape de son cycle de vie. Si on reprend l'exemple des bouteilles d'eau, les embouteilleurs au Québec « utilisent annuellement plus de 225 000 barils de pétrole, ce qui équivaut à l'émission de 97 000 tonnes métriques d'équivalents de CO₂ », au dire même du gouvernement Legault.

Aujourd'hui nous le savons, la crise du plastique, celle du climat et celle des océans sont toutes liées.

La question est de savoir ce que va faire le gouvernement fédéral maintenant qu'il a les outils en main pour mettre en place une stratégie nationale de réduction à la source.

Comme l'a rappelé la semaine dernière la mairesse de Montréal, Valérie Plante, « le temps où on envoyait notre recyclage en Asie et qu'il disparaissait par magie, c'est fini ». Et si la véritable magie consistait à faire disparaître ces bouteilles et emballages plastiques inutiles avant qu'ils ne soient produits ?

Voir :

http://plus.lapresse.ca/screens/9c1d4f83-1ff8-4d97-b747-8c8b4a9b4f73_7C_0.html?utm_medium=Ulink&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen

Références documentaires / Documents et vidéos

Réduire la pollution provoquée par le plastique à usage unique (en anglais seulement)

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0025326X18307033?via%3Dihub>

Qu'est-ce que le plastique? Un rapport-synthèse explorant la possibilité que certains matériaux soient exemptés de la directive sur les plastiques à usage unique (en anglais)

https://www.eunomia.co.uk/wp-content/uploads/2020/01/What-is-Plastic-Summary_Final.pdf

Adapter les méthodes de collecte côtières pour l'évaluation des rivières afin d'augmenter les données sur la pollution plastique globale: exemples en Inde et en Indonésie (en anglais)

https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fenvs.2019.00208/full?&utm_source=Email_to_authors&utm_medium=Email&utm_content=T1_11.5e1_author&utm_campaign=Email_publication&field=&journalName=Frontiers_in_Environmental_Science&id=510728

Apports de déchets plastiques / De la terre à l'océan (dans Science) (en anglais seulement)
<https://science.sciencemag.org/content/347/6223/768>

Revue de presse

Interdiction du plastique : les mises en garde d'Abdou Karim Sall, ministre
https://www.seneweb.com/news/Societe/interdiction-du-plastique-les-mises-en-g_n_308211.html

L'homme qui a pavé les routes de l'Inde avec du vieux plastique
<https://www.theguardian.com/world/2018/jul/09/the-man-who-paves-indias-roads-with-old-plastic>



Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones
Tél. et fax: 1 (514) 381-8083 Email : millettemadma@hotmail.com